

Les 3 groupes de verbes

Un verbe à l'infinitif se compose de 2 parties :

- 1° **Le radical** ("coup" dans couper) ;
- 2° **La terminaison** (-er dans couper) ;

On classe les verbes en 3 groupes selon la terminaison de leur infinitif :

-> Le **1er groupe** comprend tous les verbes en **-er** ;

-> Le **2e groupe** comprend les verbes en **-ir** dont le participe présent est en -issant.

Exemple : bondir > bondissant

-> Le **3e groupe** comprend **tous les autres verbes** comme :

attendre, savoir et les verbes en **-ir** dont le participe présent n'est pas en "issant".

Exemple : courir => en courant

Les verbes **ETRE** et **AVOIR** n'appartiennent à aucun groupe, ainsi que les verbes irréguliers (aller, faire...)

Conjugaison des verbes des 3 groupes

<p>AIMER est un verbe du 1er groupe, il se conjugue avec l'auxiliaire avoir</p> <p>INDICATIF</p> <p><i>Présent</i> j'aime tu aimes il aime nous aimons vous aimez ils aiment</p> <p><i>Passé composé</i> j'ai aimé tu as aimé il a aimé nous avons aimé vous avez aimé ils ont aimé</p> <p><i>Imparfait</i> j'aimais tu aimais il aimait nous aimions vous aimiez ils aimaient</p> <p><i>Plus-que-parfait</i> j'avais aimé tu avais aimé il avait aimé nous avions aimé vous aviez aimé ils avaient aimé</p> <p><i>Passé simple</i> j'aimai tu aimas il aima nous aimâmes vous aimâtes ils aimèrent</p> <p><i>Passé antérieur</i> j'eus aimé tu eus aimé il eut aimé nous eûmes aimé vous eûtes aimé ils eurent aimé</p> <p><i>Futur simple</i> j'aimerai tu aimeras il aimera nous aimerons vous aimerez ils aimeront</p> <p><i>Futur antérieur</i> j'aurai aimé tu auras aimé il aura aimé</p>	<p>FINIR est un verbe du 2e groupe, il se conjugue avec l'auxiliaire avoir</p> <p>INDICATIF</p> <p><i>Présent</i> je finis tu finis il finit nous finissons vous finissez ils finissent</p> <p><i>Passé composé</i> j'ai fini tu as fini il a fini nous avons fini vous avez fini ils ont fini</p> <p><i>Imparfait</i> je finissais tu finissais il finissait nous finissions vous finissiez ils finissaient</p> <p><i>Plus-que-parfait</i> j'avais fini tu avais fini il avait fini nous avions fini vous aviez fini ils avaient fini</p> <p><i>Passé simple</i> je finis tu finis il finit nous finîmes vous finîtes ils finirent</p> <p><i>Passé antérieur</i> j'eus fini tu eus fini il eut fini nous eûmes fini vous eûtes fini ils eurent fini</p> <p><i>Futur simple</i> je finirai tu finiras il finira nous finirons vous finirez ils finiront</p> <p><i>Futur antérieur</i> j'aurai fini tu auras fini</p>	<p>BOIRE est un verbe du 3e groupe, il se conjugue avec l'auxiliaire avoir</p> <p>INDICATIF</p> <p><i>Présent</i> je bois tu bois il boit nous buvons vous buvez ils boivent</p> <p><i>Passé composé</i> j'ai bu tu as bu il a bu nous avons bu vous avez bu ils ont bu</p> <p><i>Imparfait</i> je buvais tu buvais il buvait nous buvions vous buviez ils buvaient</p> <p><i>Plus-que-parfait</i> j'avais bu tu avais bu il avait bu nous avions bu vous aviez bu ils avaient bu</p> <p><i>Passé simple</i> je bus tu bus il but nous bûmes vous bûtes ils burent</p> <p><i>Passé antérieur</i> j'eus bu tu eus bu il eut bu nous eûmes bu vous eûtes bu ils eurent bu</p> <p><i>Futur simple</i> je boirai tu boiras il boira nous boirons vous boirez ils boiront</p> <p><i>Futur antérieur</i> j'aurai bu tu auras bu</p>	<p>VENIR est un verbe du 3e groupe, il se conjugue avec l'auxiliaire être</p> <p>INDICATIF</p> <p><i>Présent</i> je viens tu viens il vient nous venons vous venez ils viennent</p> <p><i>Passé composé</i> je suis venu tu es venu il est venu nous sommes venus vous êtes venus ils sont venus</p> <p><i>Imparfait</i> je venais tu venais il venait nous venions vous veniez ils venaient</p> <p><i>Plus-que-parfait</i> j'étais venu tu étais venu il était venu nous étions venus vous étiez venus ils étaient venus</p> <p><i>Passé simple</i> je vins tu vins il vint nous vîmes vous vîtes ils vinrent</p> <p><i>Passé antérieur</i> j'eus venu tu eus venu il eut venu nous eûmes venus vous eûtes venus ils eurent venus</p> <p><i>Futur simple</i> je viendrai tu viendras il viendra nous viendrons vous viendrez ils viendront</p>
--	--	---	---

<p>nous aurons aimé vous aurez aimé ils auront aimé</p> <p>CONDITIONNEL <i>Présent</i> j'aimerais tu aimerais il aimerait nous aimerions vous aimeriez ils aimeraient</p> <p><i>Passé première forme</i> j'aurais aimé tu aurais aimé il aurait aimé nous aurions aimé vous auriez aimé ils auraient aimé</p> <p><i>Passé deuxième forme</i> j'eusse aimé tu eusses aimé il eût aimé nous eussions aimé vous eussiez aimé ils eussent aimé</p> <p>SUBJONCTIF <i>Présent</i> que j'aime que tu aimes qu'il aime que nous aimions que vous aimiez qu'ils aiment</p> <p><i>Passé</i> que j'aie aimé que tu aies aimé qu'il ait aimé que nous ayons aimé que vous ayez aimé qu'ils aient aimé</p> <p><i>Imparfait</i> que j'aimasse que tu aimasses qu'il aimât que nous aimassions que vous aimassiez qu'ils aimassent</p> <p><i>Plus-que-parfait</i> que j'eusse aimé que tu eusses aimé qu'il eût aimé que nous eussions aimé que vous eussiez aimé qu'ils eussent aimé</p> <p>IMPERATIF <i>Présent</i> aime aimons aimez</p> <p><i>Passé</i> aie aimé ayons aimé ayez aimé</p> <p>PARTICIPE <i>Présent</i> aimant</p> <p><i>Passé</i> aimé aimée aimés aimées ayant aimé</p> <p>INFINITIF <i>Présent</i> aimer</p> <p><i>Passé</i> avoir aimé</p> <p>GERONDIF <i>Présent</i> en aimant</p> <p><i>Passé</i> en ayant aimé</p>	<p>il aura fini nous aurons fini vous aurez fini ils auront fini</p> <p>CONDITIONNEL <i>Présent</i> je finirais tu finirais il finirait nous finirions vous finiriez ils finiraient</p> <p><i>Passé première forme</i> j'aurais fini tu aurais fini il aurait fini nous aurions fini vous auriez fini ils auraient fini</p> <p><i>Passé deuxième forme</i> j'eusse fini tu eusses fini il eût fini nous eussions fini vous eussiez fini ils eussent fini</p> <p>SUBJONCTIF <i>Présent</i> que je finisse que tu finisses qu'il finisse que nous finissions que vous finissiez qu'ils finissent</p> <p><i>Passé</i> que j'aie fini que tu aies fini qu'il ait fini que nous ayons fini que vous ayez fini qu'ils aient fini</p> <p><i>Imparfait</i> que je finisse que tu finisses qu'il finît que nous finissions que vous finissiez qu'ils finissent</p> <p><i>Plus-que-parfait</i> que j'eusse fini que tu eusses fini qu'il eût fini que nous eussions fini que vous eussiez fini qu'ils eussent fini</p> <p>IMPERATIF <i>Présent</i> finis finissons finissez</p> <p><i>Passé</i> aie fini ayons fini ayez fini</p> <p>PARTICIPE <i>Présent</i> finissant</p> <p><i>Passé</i> fini finie finis finies ayant fini</p> <p>INFINITIF <i>Présent</i> finir</p> <p><i>Passé</i> avoir fini</p> <p>GERONDIF <i>Présent</i> en finissant</p> <p><i>Passé</i> en ayant fini</p>	<p>il aura bu nous aurons bu vous aurez bu ils auront bu</p> <p>CONDITIONNEL <i>Présent</i> je boirais tu boirais il boirait nous boirions vous boiriez ils boiraient</p> <p><i>Passé première forme</i> j'aurais bu tu aurais bu il aurait bu nous aurions bu vous auriez bu ils auraient bu</p> <p><i>Passé deuxième forme</i> j'eusse bu tu eusses bu il eût bu nous eussions bu vous eussiez bu ils eussent bu</p> <p>SUBJONCTIF <i>Présent</i> que je boive que tu boives qu'il boive que nous buvions que vous buviez qu'ils boivent</p> <p><i>Passé</i> que j'aie bu que tu aies bu qu'il ait bu que nous ayons bu que vous ayez bu qu'ils aient bu</p> <p><i>Imparfait</i> que je busse que tu busses qu'il bût que nous bussions que vous bussiez qu'ils bussent</p> <p><i>Plus-que-parfait</i> que j'eusse bu que tu eusses bu qu'il eût bu que nous eussions bu que vous eussiez bu qu'ils eussent bu</p> <p>IMPERATIF <i>Présent</i> bois buvons buvez</p> <p><i>Passé</i> aie bu ayons bu ayez bu</p> <p>PARTICIPE <i>Présent</i> buvant</p> <p><i>Passé</i> bu bue bus bues ayant bu</p> <p>INFINITIF <i>Présent</i> boire <i>Passé</i> avoir bu</p> <p>GERONDIF <i>Présent</i> en buvant</p> <p><i>Passé</i> en ayant bu</p>	<p><i>Futur antérieur</i> je serai venu tu seras venu il sera venu nous serons venus vous serez venus ils seront venus</p> <p>CONDITIONNEL <i>Présent</i> je viendrais tu viendrais il viendrait nous viendrions vous viendriez ils viendraient</p> <p><i>Passé première forme</i> je serais venu tu serais venu il serait venu nous serions venus vous seriez venus ils seraient venus</p> <p><i>Passé deuxième forme</i> je fusse venu tu fusses venu il fût venu nous fussions venus vous fussiez venus ils fussent venus</p> <p>SUBJONCTIF <i>Présent</i> que je vienne que tu viennes qu'il vienne que nous venions que vous veniez qu'ils viennent</p> <p><i>Passé</i> que je sois venu que tu sois venu qu'il soit venu que nous soyons venus que vous soyez venus qu'ils soient venus</p> <p><i>Imparfait</i> que je vinsse que tu vinsses qu'il vînt que nous vinssions que vous vinssiez qu'ils vinssent</p> <p><i>Plus-que-parfait</i> que je fusse venu que tu fusses venu qu'il fût venu que nous fussions venus que vous fussiez venus qu'ils fussent venus</p> <p>IMPERATIF <i>Présent</i> viens venons venez</p> <p><i>Passé</i> sois venu soyons venus soyez venus</p> <p>PARTICIPE <i>Présent</i> venant <i>Passé</i> venu venue venus venues étant venu</p> <p>INFINITIF <i>Présent</i> venir <i>Passé</i> être venu</p> <p>GERONDIF <i>Présent</i> en venant <i>Passé</i> en étant venu</p>
--	---	---	---

VALEUR OU ASPECTS DES TEMPS / DES MODES VERBAUX

En français SEPT MODES verbaux sont employés :

- quatre modes personnels, qui se conjuguent :

Indicatif : le mode de la **CERTITUDE** (*Demain, j'irai voir ma grand-mère* : le futur marque que l'on est sûr de le faire)

Conditionnel : Le mode de **L'IRREEL** (*Demain, j'irais bien voir ma grand-mère* : le conditionnel marque l'irréel, vu que cela peut ne pas se produire, par manque de temps par ex)

Subjonctif : le mode du **SOUHAIT, DU DESIR, DE L'INJONCTION** (ordre adouci) (*Demain il faut que j'aille voir ma grand-mère, ma mère aimerait que j'aille voir ma grand-mère, ma mère désire que je voie ma grand-mère...*)

Impératif : le mode de L'ORDRE (*Va chez ta grand-mère !*)

- trois modes impersonnels, qui ne se conjuguent pas : **infinitif, participe et gérondif**. Le participe **présent et le gérondif** ont une valeur de **SIMULTANÉITÉ**, le **participe passé** a souvent une valeur **PASSIVE**.

Valeurs des temps simples de l'indicatif

L'indicatif est un mode très riche qui contient **8 temps**.

Quatre temps simples : **présent, imparfait, passé simple, futur simple**.

Quatre temps composés : **passé composé, plus-que-parfait, passé antérieur, futur antérieur**.

Le présent : permet de vivre en direct ce qui est énoncé

a. **Le présent d'énonciation** : c'est le présent qui est utilisé pour exprimer une action au moment où elle a lieu, exemple :

Je range ma chambre.

Ici, le narrateur parle au moment où il range sa chambre, présent d'énonciation.

Le présent d'habitude : c'est le présent qui est utilisé pour exprimer une action qui se répète, exemple :

Elle se lève chaque jour à six heures du matin.

c. **Le présent de vérité générale** : il s'agit d'un présent vrai à toutes les époques, il peut s'agir d'une donnée scientifique, par exemple :

Deux et deux font quatre.

Ici, le présent exprime un fait qui a toujours existé et existera toujours.

d. **Le présent de narration** : c'est le présent qui intervient dans un contexte de temps au passé, exemple :

A un moment, je ne savais plus quoi faire, je prends alors le bâton que j'avais à la main et je le frappe.

L'action se situe au passé (savais, avais) mais les verbes exprimant l'action de frapper et prendre sont au présent.

Nous pouvons aussi noter qu'il existe un présent dit 'historique' dont la valeur est proche du présent de narration :

En 1789, le peuple de Paris prend la Bastille.

Ici, l'action se situe dans le passé, plus précisément dans l'histoire mais l'action de prendre la Bastille est au présent.

L'imparfait : une durée indéterminée sur l'axe chronologique

a. **L'imparfait duratif** : c'est la valeur principale de l'imparfait et qui s'utilise le plus souvent, elle exprime des actions non limitées dans le temps, qui durent, exemple :

Il regardait le jardin et pensait à sa fille.

Ici, nous ne savons ni quand commence l'action ni quand elle se termine, elle dure, d'où le nom de 'duratif'.

L'imparfait descriptif : il sert tout simplement à décrire, à mettre en place un décor, exemple :

C'était un mardi soir, il pleuvait, quant aux arbres, ils se dressaient tous mouillés. Il place le décor.

L'imparfait d'habitude : pareil que le présent d'habitude, sauf qu'il exprime des actions qui se répètent dans le passé, exemple :

Chaque mercredi après-midi, Bouchra *partait* à la plage.

L'imparfait de condition : celui-là s'emploie avec le conditionnel pour exprimer une condition, exemple :

Si tu prenais le temps de te concentrer, ton travail serait plus intéressant.

VOIR LA PROP SUB CONDITIONNELLE

Le passé simple : une durée ponctuelle sur l'axe chronologique

a. **Le passé simple à aspect ponctuel** : Le passé simple en général exprime des actions accomplies, ponctuelles (correspondent à un POINT sur l'axe chronologique) à la différence de l'imparfait qui exprime, lui, comme on a vu des actions qui durent. C'est pourquoi c'est LE **TEMPS DE L'ACTION** DANS UN RECIT

Hier, il plut et neigea.

Actions terminées, aspect dit ponctuel.

Soudain il vit le monstre et saisit son arme ; il chargea en criant. Actions narratives.

Le passé simple à aspect bref : Il exprime un fait bref et soudain dans un décor au passé exprimé par l'imparfait.

Il marchait dans la forêt quand soudain il s'arrêta.

Ici, le passé simple exprime une action brève et soudaine par rapport à l'arrière-plan exprimé par l'imparfait.

Le passé simple à aspect de successivité : Celui-là exprime des actions qui se succèdent :

Il parla, se tut, reprit son discours, but une gorgée d'eau et remercia l'assemblée.

Ici, on observe une suite d'actions qui se déroulent les unes après les autres.

Le passé simple à aspect global : Le passé simple donne aussi une vision globale d'un fait (le plus souvent historique).

La dynastie des Almoravides régna environ 99 ans au Maroc.

Le futur simple : permet la projection dans l'avenir

La valeur de base : il situe un fait dans l'avenir au moment de l'énonciation.

J'irai au théâtre ce soir.

Le futur d'habitude : pareil que le présent et l'imparfait d'habitude, il exprime un fait répété mais dans le futur.

Désormais, j'étudierai un cours de français par jour.

c. **Le futur de narration** : c'est le futur qui intervient dans un contexte de temps au passé.

Il joua pendant toute l'après-midi, mangea, après quoi il ira dormir.

L'action se situe au passé mais le verbe aller est au futur, il signifie que l'action se produira après celle de manger.

Nous pouvons aussi noter qu'il existe un futur dit 'historique' dont la valeur est proche du futur de narration :

Les Arabes conquerront l'Espagne en 711.

L'action se passe au passé (711), mais le verbe conquérir est au futur.

5. Le passé composé

Exprime une action passée achevée mais n'est **UTILISE QUE DANS LE STYLE DIRECT**

Une action passée dont l'effet dure encore quand on en parle:

J'ai cru que ces médicaments la calmeraient.

Une vérité générale :

De tout temps l'homme a été un loup pour l'homme.

Nous avons déjeuné à 13H

6. Le plus-que-parfait

Exprime une action passée, achevée, d'une durée plutôt longue et antérieure à une autre action passée: *L'homme reconnut qu'il avait fait une bêtise.*

7. Le passé antérieur

Exprime une action passée, achevée, d'une durée assez brève et antérieure à une autre action passée: *Dès qu'il eut mangé il sortit du réfectoire.*

<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-8681.php>

<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-25519.php>

VOIX ACTIVE, VOIX PASSIVE

Rappel : à la voix active, le sujet est celui qui fait l'action.

Exemple : Sam fait la vaisselle tous les soirs. Sam est le sujet, il fait l'action.

A la voix passive, le sujet subit l'action mais ne la fait pas. Celui qui fait l'action se trouve après la préposition "par" qui introduit le COMPLEMENT D'AGENT (celui qui agit).

Exemple : Tous les soirs, la vaisselle est faite par Sam.

ATTENTION : La transformation passive n'est possible qu'avec les verbes qui acceptent un complément d'objet direct (verbes transitifs).

>>les phrases suivantes ne peuvent pas être transformées à la voix passive.

Paul est tombé : ce n'est pas un passif mais le passé composé du verbe « tomber » qui n'accepte pas de COD

Pierre pensait à son inscription à la faculté de médecine. Le verbe « penser à » n'accepte pas de COD mais un COI (comme « parler de, croire en »...)

PASSIF ET ACTIF : CONJUGAISON

- Le verbe à la voix passive se compose de deux parties :

1-L'auxiliaire être, qui se conjugue selon le mode, le temps, la personne et le nombre.

2-Le participe passé du verbe, qui indique l'action.

	Voix active	Voix passive
Présent	J'aime	Je suis aimé (e)
Imparfait	J'aimais	J'étais aimé (e)
Futur simple	J'aimerai	Je serai aimé (e)
Passé composé	J'ai aimé	J'ai été aimé (e)
Conditionnel présent	J'aimerais	Je serais aimé (e)
Conditionnel passé	J'aurais aimé	J'aurais été aimé (e)
Impératif	aime	Sois aimé (e)

<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-24062.php>

Accord du participe passé

Règle générale : Lorsque l'auxiliaire utilisé est 'être', le participe passé s'accorde avec le sujet : Nos correspondantes sont arrivées.

MAIS lorsqu'on utilise l'auxiliaire 'avoir', le participe passé s'accorde **AVEC LE C.O.D. PLACE AVANT L'AUXILIAIRE**:

Tu les a vues hier (le pronom pers « les » remplace « correspondantes », c'est le COD du verbe voir ; ce verbe comporte un auxiliaire : aux avoir au pa composé ; le COD est placé devant l'auxiliaire, donc accord).

Pas d'accord dans le cas contraire : Tu as vu mes correspondantes hier.

Dans la proposition relative les verbes avec auxiliaires s'accordent en genre et en nombre avec l'antécédent du pronom relatif

-dans le cas de l'aux être

-dans le cas de l'aux avoir si le pronom relatif est COD du verbe de la relative

Les correspondantes qui sont arrivées hier sont ravies de leur voyage.

Les correspondantes que tu as vues sont ravies de leur voyage. QUE est COD du verbe voir

Attention : pas d'accord si le pronom relatif est un COI ou COS.

Les correspondantes dont tu as parlé sont ravies de venir. Dont = « de qui », qui est le COI du verbe intransitif « parler de »

Les correspondantes à qui tu as donné des billets pour le spectacle sont ravies. A QUI est le COS du verbe donner qui a 2 compléments : « billets » COD et « à qui », càd « aux correspondantes » COS (complément d'objet second)

<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-71737.php>

CAS PARTICULIERS

Le participe passé des **verbes pronominaux (cf cours qui suit)** ne s'accorde pas :

- Quand le verbe est suivi d'un complément d'objet dire: *Elles se sont demandé d'où venait ce bruit. Elles se sont lavé les mains.*

-Quand le verbe ne peut jamais avoir de complément d'objet direct (COD), même s'il n'est pas à la forme pronominale.

Ils se sont nuï les uns aux autres. Les années se sont ainsi succédé.

C'est le cas pour : se convenir, se mentir, se nuire, se parler, se plaire (se complaire, se déplaire), se ressembler, se rire (comme se sourire), se succéder, se suffire, se survivre.

En effet, il suffit d'analyser les autres exemples suivant

Que d'hommes se sont craints mais Que d'hommes se sont déplu

Dans le 1er cas, les hommes ont craint (réponse : eux) mais ils ont déplu (réponse : à eux)

-Quand 'se laisser', 'se faire' sont suivis d'un infinitif :

Elle s'est fait faire une piqûre. Elle s'est laissé faire. Ils se sont laissé emporter par la colère

Accord du participe passé suivi d'un infinitif :

Lorsque le participe passé est suivi d'un infinitif, l'accord se fait avec le nom (ou le pronom) avec lequel on peut rapprocher le participe si ce nom (ou le pronom) est placé avant celui-ci

Les coqs que nous avons entendus chanter étaient ceux de nos voisins. (les coqs sont entendus). La maison que nous avons pensé acheter est, malheureusement, déjà vendue. (la maison n'est pas pensée)

<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-34890.php>

<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-19880.php>

Verbes pronominaux

Comment les reconnaître :

→ PRONOM + Verbe à la même personne que le sujet

Ex : Il te voit → Ce n'est **pas un verbe pronominal**.

Ex : Il se voit → C'est un **verbe pronominal**.

Les différents verbes pronominaux :

I. Le sens réfléchi

Le sujet fait une action qui le renvoie à lui-même. **Elle se penche** (c'est son corps qu'elle penche).

Elle se fait les ongles.

II. Le sens réciproque

Le sujet au pluriel fait une action envers un groupe (et inversement). **Ils se battent. Ils s'envoient des messages. Ils se regardent.**

III. Le sens passif

Le verbe pronominal peut équivaloir à un passif. **Le café se boit chaud** (on peut dire : est bu chaud).

L'arabe se lit de droite à gauche (on peut dire : est lu de droite à gauche).

IV. Les verbes essentiellement pronominaux

Ex : Ils se souviennent de leurs années passées.

→ se souvenir = c'est un **verbe UNIQUEMENT pronominal**.

V. Les verbes occasionnellement pronominaux

Ex : On dit :

Plaindre quelqu'un.

Se plaindre de quelqu'un => **verbe occasionnellement pronominal**.

La concordance des temps EN GENERAL

est la relation entre le temps de la proposition principale et des subordonnées.

I) La concordance des temps peut être commandée par le contexte.

Dans un texte au présent, en fonction du contexte on pourra dire

Je *pense* (présent) qu'il *dort* mieux (présent),

Je *pense* (présent) qu'il *dormait* mieux (imparfait),

Je *pense* (présent) qu'il *dormira* mieux (futur).

Je *pense* (présent) qu'il y *dormirait* mieux (conditionnel présent).

Les temps composés expriment l'antériorité par rapport à un moment donné (passé ou à venir), mais accompli :

Je te *dis* ce que je *pense*. -> Je te *dis* ce que j'*ai* *pensé*. (antériorité)

Je te *disais* ce que je *pensais*. -> Je te *disais* ce que j'*avais* *pensé*. (antériorité dans le passé)

Je te *dirai* ce que je *penserai*. -> Je te *dirai* ce que j'*aurai* *pensé*. (antériorité dans le futur)

Il *partit* dès qu'il *vit* le bus. -> Il *partit* dès qu'il *eut vu* le bus. (antériorité dans le passé)

On peut aussi vouloir exprimer :

- la postériorité en employant le conditionnel présent :

J'*ai* su qu'il *parlerait* de moi.

Je *sus* qu'il *parlerait* de moi.

Je *savais* qu'il *parlerait* de moi.

- la simultanéité en employant l'imparfait de l'indicatif :

Je *savais* qu'il *parlait* de moi.

Je *sus* qu'il *parlait* de moi.

- la brièveté dans les subordonnées en employant le passé simple :

Je *sus* qu'il *parla* de moi toute la soirée.

Je *sus* qui il *était* dès qu'il *entra*.

II) La concordance des temps est obligatoire dans les cas suivants :

Présent + présent

Je *dis* ce que je *pense*.

Imparfait + imparfait

Il *disait* ce qu'il *pensait*.

Futur + futur antérieur

Il est entendu qu'il *viendra* dès qu'il l'*aura* *décidé*.

Conditionnel + conditionnel passé

Il *était* entendu qu'il *viendrait* dès qu'il l'*aurait* *décidé*.

Présent + passé composé

Je *crois* que je me suis *égaré*.

Imparfait + plus-que-parfait

Il *croyait* qu'il *s'était* *égaré*.

CAS PARTICULIERS

III) Concordance des temps dans les subordonnées au subjonctif.

Quand le verbe de la principale est au **présent** ou au **futur**, celui de la subordonnée est au **subjonctif présent**.

*Je **crains** qu'il ne **soit** en retard.*

*Je **demandrai** que tu ne **sois** pas retardé.*

Quand le verbe de la principale est à un temps du passé (récit), celui de la subordonnée est à **l'imparfait du subjonctif**.

*Je **craignais** qu'il ne **fût** en retard.*

Pour exprimer l'aspect accompli dans la subordonnée, on emploie :

Soit le **passé du subjonctif** :

*Je **crains** que mes remarques n' **aient été** mal interprétées.*

Soit le **plus-que-parfait du subjonctif** :

*Il **craignait** que mes remarques n' **eussent été** mal interprétées.*

IV) Remarques :

Dans le langage courant, on emploie souvent le présent ou le passé composé du subjonctif au lieu de l'imparfait ou du plus-que-parfait de ce mode.

On se borne à exprimer l'opposition entre le non accompli et l'accompli :

*J' **avais** peur qu'il **soit** retardé.*

(**Subjonctif présent** = non accompli).

*Il **avait** peur que ses remarques **aient été** mal interprétées.*

(**Passé du subjonctif** = accompli).

Même en langage soutenu, l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif ne sont utilisés qu'à la 3^e personne, (sauf pour être et avoir, où toutes les personnes peuvent s'employer) :

*Je **craignais** que vous n' **arriviez** en retard.*

(**Subjonctif présent**).

Et non :

*Je **craignais** que vous n' **arrivassiez** en retard.*

(**Imparfait du subjonctif**)

<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-4754.php>

LES CONCORDANCES DE TEMPS ET AUTRES MODIFICATIONS EN PASSANT DU DISCOURS DIRECT AU DISCOURS INDIRECT

Concordance des temps

	STYLE DIRECT	STYLE INDIRECT
Présent => imparfait	Il m'a dit : "Je vais bien".	Il m'a dit qu'il allait bien.
Futur => conditionnel présent	Il m'a dit : "Je téléphonerai ".	Il m'a dit qu'il téléphonerait . REMARQUE IMPORTANTE : le futur dans un contexte de passé (il m'a dit : passé) se traduit par le conditionnel présent (téléphonerait)
Futur antérieur => Conditionnel passé	Il m'a dit : "Nous aurons terminé la chambre avant de venir."	Il m'a dit qu'ils auraient terminé la chambre avant de venir.
Passé composé => Plus-que-parfait	Il m'a dit : "J' ai tout vendu ". REMARQUE IMPORTANTE : au style direct, le passé est le plus souvent rendu par le PASSE COMPOSE	Il m'a dit qu'il avait tout vendu .

En effet la SITUATION D'ÉNONCIATION change et entraîne d'autres modifications également

RAPPEL :

L'énonciation

- On appelle **énonciation** toute action qui consiste à produire un énoncé, c'est-à-dire un message oral ou écrit, dans une situation déterminée.
 - La **situation d'énonciation** correspond donc aux circonstances de temps (moment de l'énonciation) et de lieu (lieu de l'énonciation) dans lesquelles est produit un énoncé.
- Elle répond aux questions : QUI PARLE ? A QUI ? DE QUOI ? COMMENT ?
C'est dans le **discours** que le locuteur est le plus présent. Et le langage s'adapte aux changements de situation du locuteur.

Les indices de l'énonciation

1. Les indices de personnes

Ce sont les pronoms personnels et les possessifs de 1^{re} et 2^e personne (avec les adjectifs possessifs concernés)

2. Les indices spatio-temporels

Les indices spatiaux situent un lieu par rapport à la place occupée par le locuteur au moment de l'énonciation : « ici ».

Les indices temporels situent un moment par rapport à l'instant de l'énonciation : « maintenant ».

Les temps des verbes, présent, passé composé, imparfait, futur situent les actions par rapport au moment de l'énonciation.

3. Les modalisateurs ou indices de jugement et de sentiment

Ils témoignent de la subjectivité du locuteur.

Ils expriment :

Un jugement valorisant ou dévalorisant (suffixes péjoratifs, adverbes de jugement (hélas), lexique appréciatif) ;

Une nécessité ou une volonté (il faut, je veux, c'est interdit...);

Une émotion ;

Une certitude ou un doute (il semble, je crois...).

4. Les indices syntaxiques

Ils laissent apparaître l'émotion du locuteur. On retrouve donc des phrases exclamatives ou interrogatives.

Les modifications des marqueurs de temps dans le style indirect. En gardant toujours les concordances de temps précédentes. Ces changements sont utiles dans les narrations.

Aujourd'hui =>	Lucie pensait : "Je vais faire les courses aujourd'hui ".	Lucie pensait qu'elle allait faire les courses ce jour-là .
Ce jour-là		
Hier =>	Le commerçant lui a dit : "J'ai été livré hier ".	Le commerçant lui a dit qu'il avait été livré la veille .
La veille		
Demain =>	Mais il a ajouté : "Votre commande n'arrivera que demain ".	Mais il a ajouté que sa commande n'arriverait que le lendemain .
Le lendemain		
(jour) prochain =>	Il a terminé par : "J'espère qu'elle n'arrivera pas que mardi prochain !"	Il a terminé en lui disant qu'il espérait qu'elle n'arriverait pas que le mardi suivant .
Le (jour) suivant		

Les modifications des pronoms dans le style indirect en gardant toujours les concordances de temps précédentes. Vous voyez qu'il faut être logique avec la situation.

Il/elle m'a dit : " Je suis là."	Il m'a dit qu' il/elle était là.
Il m'a dit : " Tu viendras aussi !"	Il m'a dit que je viendrais aussi.
Il m'a dit : " Vous viendrez !"	Il m'a dit que nous viendrions.
Il m'a dit : " Nous serons là !" / "On sera là !"	Il m'a dit qu' ils seraient là.

Les modifications des démonstratifs dans le style indirect en gardant toujours les concordances de temps précédentes.

Il m'a dit : "Je n'ai plus ce livre."	Il m'a dit qu'il n'avait plus ce livre- là .
Il m'a dit : " Cet enfant est sage."	Il m'a dit que cet enfant- là était sage.
Il m'a dit : "Je vais régler ce problème."	Il m'a dit qu'il allait régler ce problème- là .

Les modifications des possessifs dans le style indirect en gardant toujours les concordances de temps précédentes. Là aussi, il faut s'adapter à la logique de la situation.

Il m'a dit : "Je n'ai plus votre livre."	Il m'a dit qu'il n'avait plus mon livre.
Il m'a dit : "Je n'ai plus vos livres."	Il m'a dit qu'il n'avait plus nos/mes livres.
Il m'a dit : "Je suis dans ma voiture."	Il m'a dit qu'il était dans sa voiture.
Il m'a dit : "Je vais régler votre problème."	Il m'a dit qu'il réglerait notre/mon problème.
Il m'a dit : "Ce pull est à toi ."	Il m'a dit que ce pull était le mien .
Il m'a dit : "Ce chat n'est pas à moi ."	Il m'a dit que ce chat n'était pas à lui .

Autres modifications dans l'INTERROGATIVE INDIRECTE :

utile pour les problématiques des devoirs écrits

Est-ce que => si / s'il	Je lui ai demandé : " Est-ce que tu viendras ?"	Je lui ai demandé s'il viendrait.
Qu'est-ce que => Ce que	Il m'a demandé : " Qu'est-ce que tu fais ?"	Il m'a demandé ce que je faisais.
Qu'est-ce qui => Ce qui	Il m'a demandé : " Qu'est-ce qui te fait plaisir ?"	Il m'a demandé ce qui me faisait plaisir.
Qui est-ce qui / qui => qui	Il m'a demandé : " Qui est-ce qui est volontaire ?"	Il m'a demandé qui était volontaire.
Les questions inversées => si	Il lui dit : " Croyez-vous qu'elle viendra ?"	Il lui a demandé s'il croyait qu'elle viendrait.
Les questions directes ne commençant pas par 'est-ce que' => gardent le pronom interrogatif	Il me demande : "Depuis quand dors-tu ?" " Où vas-tu ?"	Il me demande depuis quand je dors. Il me demande où je vais.
L'impératif => De+ infinitif	Il lui a dit : " Pars !"	Il lui a dit de partir .

<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-15841.php>

<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-7931.php>

rappel : LA PHRASE INTERROGATIVE

Comme le nom l'indique, la forme interrogative est l'art de poser une question.

Les phrases interrogatives sont introduites par des « mots interrogatifs » dont la nature peut être :

1. Un pronom interrogatif.
2. Un adjectif interrogatif.
3. Un adverbe interrogatif.

La phrase interrogative introduite par un pronom.

Il existe deux sortes de pronoms interrogatifs :

A. Les pronoms simples

qui	<p>1. Ce pronom ne s'emploie que pour des personnes. Il peut être :</p> <p>a) sujet,</p> <p>b) attribut,</p> <p>c) complément.</p> <p>2. Quelle que soit la personne qu'il remplace, ce pronom est masculin singulier.</p>	<p>1. Fonction :</p> <p>a) Qui vient dîner ce soir ? Laura. SUJET</p> <p>b) Qui est Claude François ? Un chanteur. ATTRIBUT</p> <p>c) Qui pensez-vous emmener ? Je pense emmener Pierre. COD</p> <p>2. Genre et nombre :</p> <p>Qui vient dîner ce soir ? Laura et Pierre viennent dîner ce soir.</p>
que	<p>1. Ce pronom ne sert qu'à interroger sur les choses. Il s'emploie comme :</p> <p>a) complément d'objet direct,</p> <p>b) attribut,</p> <p>c) sujet réel.</p> <p>2. Il est toujours du neutre singulier.</p>	<p>1. Fonction :</p> <p>a) Que manges-tu ce soir ? Du pain. COD</p> <p>b) Qu'est ce chat ? Un gourmand ! ATTRIBUT</p> <p>c) Que se passe-t-il ? Rien de spécial. SUJET REEL</p> <p>2. Genre et nombre :</p> <p>Que manges-tu ? Des fruits.</p>

quoi	<p>1. Ce pronom ne sert qu'à interroger sur les choses. Il peut être :</p> <p>a) sujet dans une proposition elliptique, b) complément après une préposition. c) placé après le verbe pour demander une précision (français familier)</p> <p>2. Il est toujours du neutre singulier.</p>	<p>1. Fonction :</p> <p>a) Quoi de plus étrange que ce récit ? Je ne peux le dire. SUJET b) En quoi consistera le repas de fête ? Deux entrées, quatre plats et trois desserts. CCM (manière) c) Pierre, il fait quoi (en ce moment) ?</p> <p>2. Genre et nombre : En quoi vous déguiserez-vous ? En princesse et prince charmant.</p>
------	---	--

B. Les pronoms composés

SINGULIER		PLURIEL	
Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
lequel	laquelle	lesquels	lesquelles
auquel	à laquelle	auxquels	auxquelles
duquel	de laquelle	desquels	desquelles
<p>1. Le pronom lequel (sous ses différentes formes), s'emploie lorsqu'on interroge sur une personne, un animal ou une chose appartenant à un ensemble bien déterminé. Il peut remplir toutes les fonctions.</p> <p>2. Le pronom interrogatif lequel varie en genre et en nombre.</p>		<p>1. Fonction :</p> <p>a) Lequel de vous deux a menti ? b) Ces livres que j'ai lus, duquel veux-tu que nous discutions ?</p> <p>2. Genre et nombre : De ces filles, lesquelles sont les plus studieuses ?</p>	

La phrase interrogative introduite par un adjectif.

quel, quelle, quels, quelles	<p>1. Ces adjectifs s'utilisent pour s'enquérir de l'identité ou de la qualité de l'être désigné.</p> <p>2. Comme tout adjectif, les adjectifs interrogatifs s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent.</p>	<p>1.</p> <p>À quelle heure venez-vous demain ? Quel est le caractère de ce jeune homme ? Quelles sont vos intentions ?</p> <p>2.</p> <p>Quelles chansons sont à son répertoire ?</p>
------------------------------	--	---

La phrase interrogative introduite par un adverbe.

Il existe différentes sortes d'adverbes.

où	lieu	Où partez-vous en vacances ? En Italie.
quand	temps	Quand partez-vous en vacances ? En juillet.
combien	quantité	Combien de jours de vacances prenez-vous ? 15 jours.
comment	manière	Comment allez-vous en vacances ? En train.
pourquoi	cause	Pourquoi prenez-vous des vacances ? Pour nous reposer.
si	s'emploie dans l'interrogation indirecte.	Je me demande si nous allons partir en vacances cette année.

<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-64872.php>

Le discours indirect libre (ou style indirect libre)

Le discours indirect libre reprend certaines caractéristiques du discours direct et certaines caractéristiques du discours indirect.

> *Élodie était surprise. **Quoi ? Paul irait au cinéma sans elle ?***

Caractéristiques du discours indirect libre :

*Il n'y a **pas de verbe introducteur de parole (comme pour le discours indirect simple)**

*Le discours indirect libre conserve du discours direct **les points d'exclamation et d'interrogation, les mots marqueurs d'oralité.**

Il conserve du discours indirect **l'absence des guillemets ou de tirets**

***ainsi que, les temps du récit**

***et la troisième personne.**

Le discours indirect libre **permet d'accéder directement aux pensées d'un personnage.**

> *Alors la conscience du brave homme éclata. **Non ! Il refusait, il ne voulait pas se risquer une fois encore sur de pareilles pentes. Toujours on abusait de sa complaisance, pour lui faire accepter peu à peu des choses dont il tombait malade ensuite, tant elles lui barraient le cœur. Puisqu'il n'avait pas de dot à donner, il ne pouvait en promettre une.*** (Émile Zola, *Pot-Bouille*, 1882)

ASTUCE : le discours indirect libre est un marqueur automatique de la **focalisation interne** (on est dans la tête du personnage).

RAPPEL :

LA FOCALISATION OU POINT DE VUE

FOCALISATION ZERO OU OMNISCIENTE : narrateur à la 3^e personne (appelé « narrateur externe ») qui **sait tout sur tout** (omniscient) : le passé, le présent, le futur des personnages, leurs pensées, leurs sentiments...

FOCALISATION INTERNE : narrateur à la 1^e personne (appelé « narrateur interne ») **OU à la 3^e personne**. Le récit se raconte **à travers les yeux d'un personnage donné** donc **on n'en sait pas plus que lui**. Les indices en sont : **verbes de perception** (voir, entendre, sentir...), **marques de doute** (peut-être, sans doute, il semble...), **marques de jugement** (positives ou négatives). C'est dans ce contexte que le **discours indirect libre** peut nous faire pénétrer dans la tête du personnage.

FOCALISATION EXTERNE (très rare, donc svp oubliez-la sauf pour qqs rares textes modernes, et surtout ne la confondez pas avec le narrateur externe cf plus haut !!) : la scène est observée par un narrateur « caméra » sans pensée et sans émotions : ce **narrateur ne comprend pas ce qui se passe, il se contente de l'observer sans jugement**

Rappel :

L'EXCLAMATION

Phrase exclamative

PRONOMS ET ADJECTIFS EXCLAMATIFS :

Que - comme

Ce sont des pronoms invariables :

Que tu es grand maintenant ! Comme tu marches vite!

Quel - quelle - quels - quelles

Ce sont des adjectifs interrogatifs qui s'accordent avec le nom :

Quels gentils enfants!

Quel beau garçon tu es!

Quelles belles danseuses!

Quelle charmante vendeuse!

LES INTERJECTIONS

Attention

Attention à la marche !

Oh ! ah ! aïe ! O ! etc

L'IMPERATIF (revoir sa conjugaison dans les 3 groupes+verbes irréguliers)

Aime (1^{er} groupe) ! finis ! prends ! va !

ORDRE ET INJONCTION / Phrase impérative ou injonctive

La phrase impérative sert à donner un ordre / une interdiction

La phrase injonctive exprime un ordre atténué, une demande, un souhait, un conseil,...

Elle se termine par un point (.) ou par un point d'exclamation (!).

Exemples :

- « Va, cours, vole, et nous venge. » (Le Cid de Corneille).

- « Prête-moi ta plume, pour écrire un mot. »

- Amuse-toi bien.

- Brigitte, ma petite, ne roule pas si vite.

- Eddie, je t'interdis de dormir au cours de cette cérémonie.

Le verbe de la phrase impérative doit être nécessairement à l'impératif,

alors que la phrase injonctive peut être :

- à l'infinitif

Exemples :

Il ne faut pas fumer dans les lieux publics !

Je vous interdis de stationner devant mon cabinet.

- au futur de l'indicatif

Exemple : Tu attendras là, jusqu'à mon retour !

- à l'impératif

Exemples :

Mireille, écoute mes conseils !

Ne t'expose pas trop longtemps au soleil.

- au subjonctif

Après les verbes : il faut que, ordonner que, souhaiter que, vouloir que, tenir à ce que, exiger que... (verbes suivis d'une subordonnée complétive)

Exemple : Je tiens à ce que tu viennes sans chien ni chienne.

- Il peut aussi être une simple interjection :

Exemples : Stop ! Paix ! Courage !

- Il peut aussi être une phrase nominale :

Exemples : Stationnement interdit - Défense d'entrer - Silence, on tourne.

L'ORDRE ET LA DEFENSE

La défense est un ordre négatif :

Ne fais pas ça ! je ne veux pas que tu fasses cela !

La défense utilise les mêmes temps et modes que l'ordre, avec une négation en plus

Rappel :

TABLEAU-SYNTHESE SUR LA NEGATION		
	<i>Phrase AFFIRMATIVE</i>	<i>Phrase NÉGATIVE</i>
NE... PAS (adv)	<i>Il mange des légumes.</i>	<i>Il ne mange pas <u>de</u> légumes.</i>
NE... JAMAIS	<i>Elles vont <u>souvent</u> au parc.</i>	<i>Elles ne vont jamais au parc.</i>
NE... PLUS	<i>Vous y serez <u>toujours</u> (= <u>encore</u>)</i>	<i>Vous n' y serez plus.</i>
NE... PERSONNE (Objet)	<i>J'ai vu <u>mes amis</u>.</i>	<i>Je n'ai vu personne.</i>
PERSONNE NE (Sujet)	<i>Tout le monde parle.</i>	<i>Personne ne parle.</i>
NE... RIEN (Objet)	<i>J'entends <u>quelque chose</u>.</i>	<i>Je n'entends rien.</i>
RIEN NE -N' (Sujet)	<i>Tout est arrivé.</i>	<i>Rien n'est arrivé.</i>

LA CONCORDANCE DES TEMPS DANS LES SUBORDONNÉES EXPRIMANT LA CONDITION OU L'HYPOTHESE

L'hypothèse est jugée plausible (on y croit, cela se réalise à coup sûr) >> on emploie l'INDICATIF mode de la certitude

1. Hypothèse présentée comme un fait réel

a) l'action de la principale a lieu au présent :

Si Pierre **vient**, sa mère lui **fait** demain un bon gâteau.

Subordonnée et principale à l'indicatif présent.

b) l'action de la principale a lieu dans le passé :

Si Pierre **est venu**, sa mère lui **a fait** hier un bon gâteau.

Subordonnée et principale au passé composé de l'indicatif.

c) l'action de la principale a lieu dans le futur :

Si Pierre **vient**, sa mère lui **fera** demain un bon gâteau.

Subordonnée et principale à l'indicatif, subordonnée au présent et principale au futur.

L'hypothèse reste ... très hypothétique (cela relève de l'IRREL) >> on emploie le CONDITIONNEL mode de l'IRREL mais seulement dans la proposition principale >> après **SI jamais de conditionnel !!**

2. Hypothèse présentée comme un fait possible dans le futur (= potentiel).

Si Pierre **venait** (demain), sa mère lui **ferait** un bon gâteau.

Subordonnée à l'indicatif imparfait, principale au conditionnel présent.

3. Hypothèse présentée comme un fait imaginaire dans le passé (= irréel du passé).

Si Pierre **était venu** (mais il n'est pas venu), sa mère lui **aurait fait** un bon gâteau.

Subordonnée à l'indicatif plus-que-parfait, principale au conditionnel passé.

RESUME DE LA SUBORDONNEE CONDITIONNELLE AVEC SI

-> Si + présent + futur

Ex: - Si j'ai le temps, je **travaillerai** dans le social.

-> Si + imparfait + conditionnel présent

Ex: -Si les citoyens **étaient** solidaires, personne ne **serait** dans le besoin .

-> Si + plus-que-parfait + Conditionnel passé

Ex: Si l'homme **avait été** conscient, il n'**aurait** pas **pollué** la terre .

<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-66680.php>
<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-28092.php>

ASTUCE Conjugaison : ne pas confondre FUTUR de l'indicatif et CONDITIONNEL PRESENT

Au futur : je mangerai, tu mangeras, il mangera, nous mangerons, vous mangerez, ils mangeront
Au conditionnel : je mangerais, tu mangerais, il mangerait, nous mangerions, vous mangeriez, ils mangeraient

pour former le conditionnel : mélanger le futur de la forme verbale avec les terminaisons de l'imparfait : futur > manger... + imparfait > ...ais, ais, ait, ions, iez, aient

ATTENTION PIEGE : le conditionnel peut aussi être employé SANS EXPRIMER LA CONDITION, mais en servant de FUTUR DANS LE PASSE

Ex : Tu me dis que tu *partiras* demain. Tu m'as dit / me disais / m'avais dit que tu *partirais* le lendemain (modification de demain en lendemain, changement de situation d'énonciation, cf plus haut)

Le subjonctif dans les propositions relatives

Quand la proposition relative exprime une **idée non concrétisée**, le subjonctif est fréquemment employé. Principalement quand la relative dépend d'une principale négative ou interrogative.

Elle n'a rencontré personne qui puisse résoudre son problème.
Pensez-vous trouver un costume qui soit acceptable?

Vous rencontrerez fréquemment le subjonctif quand:

- La proposition relative dépend d'un superlatif : *le plus; le moins, le mieux , etc.*

C'est le plus grand philanthrope que je connaisse.

- Lorsque la principale contient les termes suivants : *le seul, l'unique, le premier, le dernier.*

Oui, mais c'est le seul argument que je puisse lui opposer.